

Médailles et décorations brillent

La vente de la rentrée de septembre chez Elsen a vu certaines monnaies doubler, tripler voire décupler leurs estimations. Médailles et décorations ont également récolté de belles enchères.

Le destin des lots proposés en ventes publiques n'est jamais tout à fait prévisible. Certains se cantonnent dans la fourchette des estimations, d'autres restent sur le carreau puis certains ont la chance de faire exploser tous les pronostics... C'est ce qui est arrivé à cette drachme frappée sous Antonin le Pieux (146-147) à Alexandrie qui a été adjugée 1.650 euros alors que l'on en attendait... 100 ! (lot 507). Une surprise similaire s'est produite pour une autre pièce de la même époque, provenant également d'Égypte, avec au droit, comme l'autre, Antonin Le Pieux de profil mais par contre c'est Horus à la tête de faucon qui figure au revers (estimation 150 euros, adjudication 2.000 euros, lot 656). Dix fois c'est beaucoup mais c'est possible. Deux - trois fois, c'est par contre plus courant et on peut d'ailleurs mentionner quelques exemples dans la vente qui nous occupe. Ainsi en a-t-il été pour cet aureus romain du premier siècle av. J.-C. frappé à Lyon sous Auguste, une pièce très rare et très belle qui portait une estimation de 5.000 euros et qui s'est envolée 14.160 euros (lot 155). Un autre exemple, beaucoup plus tardif puisque nous sommes à Liège au XIV^e siècle avec un gros tournoi de Thibaut de Bar, une monnaie rarissime, imitée du monnayage royal (lot 1235, estimation 2.500 euros ; adj. 5.000 euros).

BYZANCE À BRUXELLES

Une superbe monnaie carthaginoise au nom de Théodose (590-602) a été échangée 1.890 euros, soit un peu plus que son estimation. Cette demi-silique est une pièce très rare qui



Lot 656 © DR.



Lot 2130 Braemt



Lot 2191

date d'avant l'assassinat de Théodose et de son père Maurice Tibère. On y voit Théodose portant un ornement trifolié sur la couronne et au revers ses parents, Maurice et Constantina de part et d'autre d'une longue croix (lot 706). Parmi les pièces byzantines, on retiendra un histamenon (pièce concave en or) frappé à Constantinople sous Eudocia en 1067, date de sa première régence effectuée au nom de ses fils Michel et Constantin (qui figurent d'ailleurs au revers, de

part et d'autre de leur mère) enlevé le double de son estimation (lot 916, adj. 2.000 euros).

En ce qui concerne nos régions, on peut noter un résultat sans surprise pour un denier très rare datant du XI^e siècle, probablement frappé à Bruxelles pour l'abbaye Sainte-Gertrude de Nivelles (lot 1136, adjugé 1.650 euros) et, plus tardif puisqu'on passe au XVII^e siècle sous les archiducs Albert et Isabelle, avec une pièce rare et inédite : un patard, une petite monnaie incon-

nue jusqu'à présent. Comme on l'apprend dans le catalogue, « seul le triple patard de 1617 était connu ; le patard n'était pas encore retrouvé ». Cette pièce a été enlevée plus du double de son estimation (lot 1154). Mentionnons encore cette pièce de 10 guldens frappée sous Guillaume I^{er} juste avant l'indépendance, adjugée près de 9.000 euros pour une estimation de 5.000 euros (lot 1276).

DÉCORATIONS MÉDAILLÉES

Terminons par ces fameuses médailles, dont celle extrêmement rare, commandée au graveur Joseph-Pierre Braemt pour honorer le dévouement du bourgmestre de Bruxelles, Charles de Brouckère, pendant les épidémies de choléra de 1849 et 1854. On y voit au revers Saint-Michel terrassant un dragon devant un cercueil, l'hôtel de ville et la cathédrale. Tout est dit, gravé avec une « finesse et une perfection remarquables, digne de figurer parmi les plus beaux travaux du genre » (Guioth) (lot 2130, estimation 500 euros, adj. 1.180 euros). Les décorations ont également bien tiré leur épingle du jeu avec 1.770 euros pour une croix de Chevalier de Malte et un portrait miniature (lot 2191), 1.000 euros pour une médaille de Waterloo et légèrement plus pour une croix russe de l'ordre de Sainte-Anne (lot 2220).

LAURE EGGERICX



Lot 155



Lot 1276 Guillaume I^{er}